

« Le Seigneur compte sur toi... et moi sur Lui. »

# PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 49 | Printemps 2015

DOSSIER

Va montrer ta face de ressuscité

50 ans : Mouvement des cursillos francophones du Canada

Le grand message d'espérance, c'est le Christ lui-même

# Sommaire



Prochaine  
parution  
pour le 50<sup>e</sup> :  
5 juin 2015

En couverture  
Photo : pixabay.com

- 3 **Éditorial**  
Marcher en pèlerinage ensemble *Gisèle Bourgault*
- 4 **Mot du national**  
La nouvelle évangélisation *Gilles Baril*
- 5 **Courrier reçu**  
On nous écrit... Nous répondons! *La rédaction*
- 6 **Halte réflexion**  
Les aveugles voient *Roger Poirier*
- 7 **Un peu d'histoire**  
Un brise-glace nommé Cursillo *Javier Fernandez*
- 9 **DOSSIER Va monter ta face de ressuscité**  
Avec enthousiasme et espérance *Le trio national*  
Un pèlerin en action de grâce *Murielle Larochelle*  
Les fondateurs *Gilles Baril*  
Toi qui fais toutes choses nouvelles *Cursillos de Chicoutimi*  
À propos du congrès *Comité organisateur*
- 17 **Pèlerins dans le monde**  
Année internationale de la Lumière *Clifford Cogger*
- 18 **Un pèlerin témoigne**  
Bénévole jusqu'au bout *Jocelyne Brassard*
- 19 **Ressourcement pour les pèlerins**  
Le minicursillo *Gilles Baril*
- 20 **Message pour les pèlerins**  
Le grand message d'espérance *Zenit*
- 22 **Histoire motivante**  
Le changement *Auteur inconnu*
- 23 **Halte détente**
- 24 **Quatrième de couverture**  
Cursilliste, toi tu peux! *Auteur inconnu*

*Pèlerins en marche*, publié 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos franc-phones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

## Abonnement

6254, rue Chemillé  
Anjou (Québec)  
H1M 1T2 Canada  
514 504-7377  
mcf-c-secretariat@hotmail.com

## Abonnement en ligne

[www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm)

## Comité de rédaction

[pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)

Gisèle Bourgault, Bruno Bourgault, Jules Bélisle, Monique Bourgeois, Jacques Deschamps, Loyola Gagné, sss, Louise Julien, Marcel Legault

## Conception graphique

Ghislain Bédard

## Impression

Héon & Nadeau  
[www.impheonnadeau.com](http://www.impheonnadeau.com)

## TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :  
**15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.**

Abonnement de soutien :  
**50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf): **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté! et expédiés par votre secrétariat diocésain :  
**10 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368

# Marcher en pèlerinage ensemble

par Gisèle Bourgault | [bourgault\\_811@voila.fr](mailto:bourgault_811@voila.fr)



**V**OUS SAVEZ, J'AIME L'HISTOIRE. Parfois, j'ai l'impression que l'Histoire a mauvaise presse dans notre société et dans nos écoles... «Ça sert à quoi? Ça mène à quoi? C'est du passé...» Et pourtant. Et pourtant... C'est dans ce «passé» que nous trouvons nos racines qui sont les grands témoins de la Foi. Nous pouvons aussi y trouver des réponses. Il est important de voir d'où nous venons, le chemin que nous avons parcouru pour mieux projeter et voir où nous allons.

Le vécu et les messages de ceux qui nous ont précédés peuvent encore nous nourrir et nous enseigner aujourd'hui. Je pense entre autres au père Loyola, mon prédécesseur... En préparant ce numéro de la revue, je constate la profondeur de sa connaissance et de son expérience... Je pense à ce 50ème du mouvement du Cursillo en français et je constate que j'ai beaucoup de choses à apprendre!

Ces 50 ans de Cursillo francophone (71 années depuis la naissance du mouvement) représentent tellement d'années qui nous ont aidé à mieux comprendre l'Amour de Dieu pour nous. Pour ma part, je m'engage à étudier nos anciennes revues avec une grille de lecture se basant sur les trois piliers du Cursillo: la prière, l'étude et l'action. Afin d'insuffler un nouveau souffle à la revue, je m'engage à rencontrer les cursillistes qui vivent leur cursillo du plus récent au plus ancien pèlerin avec cette même grille de lecture pour que la revue continue à nous offrir de si bon outil pour notre Foi et dans notre vie quotidienne.



Photo: pixabay.com

Avec mon expérience en leadership, mon amour pour le Seigneur et pour les personnes qui m'entourent, je souhaite de tout mon cœur, soutenir le mouvement et sa croissance.

Je me sens tel un pèlerin qui entame un pèlerinage avec vous à mes côtés au travers de la revue *Pèlerins en marche*. J'ai déjà rencontré quelques pèlerins sur ma route qui m'ont guidé vers le bon chemin. Je continue à avancer. Sachez que je cherche des pèlerins qui feront route au sein de la revue avec moi. J'ai hâte de rencontrer d'autres pèlerins sur ma route. C'est avec nous tous ensemble, les pèlerins en marche que la revue fleurira en une myriade de couleurs.

Merci de me permettre de vous rejoindre sur ce chemin. Merci de me partager vos expériences et votre vécu. Merci de votre patience à mon égard pendant ces premiers kilomètres de mon pèlerinage avec vous.

Amitié et Paix! ■

# La nouvelle évangélisation

par Gilles Baril



**D** EPUIS LE DÉBUT DE FÉVRIER 2015, à la demande de mon évêque, je suis devenu curé de la très connue ville de Lac-Mégantic et de sa région. Pourquoi ai-je accepté de quitter le secteur de Coaticook après 17 ans de pur bonheur, en plein cœur d'hiver et au milieu d'une année pastorale où plusieurs projets progressaient de façon harmonieuse? N'y a-t-il pas dans cette décision un illogisme humain?

Ma conscience me disait: es-tu au service du Christ ou mets-tu le Christ à ton service? Veux-tu seulement te laisser aimer ou veux-tu aimer chaque personne avec le cœur de Dieu? Des besoins, il y en a partout. Du bon monde, il y en a partout. La joie de servir l'Évangile, elle se trouve au quotidien (partout), surtout si on sait s'arrêter aux petits gestes de chaque jour.

Ma conscience me dit encore: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir... Dieu se trouve toujours en avant de nous, et non dans le passé, aussi beau soit-il... il faut faire confiance en l'avenir. Puis-je vous avouer que je la trouve parfois bien dérangeante ma conscience?

Pour être honnête, je dois vous confesser que ma plus grande consolation face à la demande de mon évêque pour me déraciner demeure mon enracinement dans le mouvement des Cursillos: je savais qu'il existe une communauté cursilliste exceptionnelle dans le secteur de Lac-Mégantic et que je pouvais compter sur ces gens pour qu'ensemble nous devenions des témoins au cœur de feu que le Christ recherche pour se donner au monde d'aujourd'hui.

En célébrant cette année le 50<sup>e</sup> anniversaire de notre mouvement, il est important de se demander comment nous pouvons nous redynamiser pour demeurer une inspiration pour les chercheurs de Dieu autour de nous.

J'ai la tentation de répondre en citant l'expression qui dit: «Se nourrir de Dieu pour devenir Nourriture.» Se nourrir de Dieu par nos ultreyas et nos temps d'intériorité pour devenir nourriture de Dieu par nos engagements au service de la grande communauté paroissiale. Voilà ce que j'ai perçu chez les cursillistes de Lac-Mégantic et voilà ce qui m'a donné le courage de tout quitter pour aller vers eux. «Quitter Dieu pour aller vers Dieu», disait Vincent de Paul. Et je ne suis pas déçu, car mes perceptions se sont vite avérées de belles réalités.

---

Quitter Dieu pour aller vers Dieu.  
– Vincent de Paul

---

On nous parle souvent de la participation aux ultreyas, de l'audace d'interpeller des gens pour vivre le Cursillo, de faire des palancas... tout ceci demeure à la source de nos communautés, mais il ne faut pas négliger nos engagements au sein de la grande famille paroissiale où les lieux d'insertion pastorale sont multiples. Voilà une belle façon de transmettre le bel héritage spirituel reçu de nos devanciers. Se nourrir pour devenir nourriture: je demeure convaincu que si chaque curé ressentait la complicité des cursillistes de sa paroisse, il n'y aurait plus de problème d'évangélisation dans nos diocèses.

Un proverbe amérindien dit: «Nous n'avons pas reçu la terre de nos devanciers, nous l'empruntons à nos successeurs.» Oui, le Cursillo a de l'avenir si nous savons nous en inspirer pour habiter notre présent en demeurant constamment des pèlerins en marche comme ce jeune peuple espagnol de 1948. Ça prend de l'audace, de la créativité et de la confiance en Dieu... de même qu'une heureuse complicité avec nos communautés paroissiales. Que l'Esprit nous soutienne dans ce vaste chantier de la Nouvelle Évangélisation. Je souhaite à chacun et chacune toute la joie que je ressens présentement à servir Dieu au quotidien. ■

# On nous écrit... Nous répondons!

## Fière de tant de chemins

Je viens de lire dans un PEM laissé dans une salle d'attente... La bonne nouvelle: une fille de Sherbrooke prend la relève et je vous en remercie.

J'ai vécu mon Cursillo à Sherbrooke en 1965 avec le père Riba et Marie-Reine Demers. J'ai donc 50 ans de De Colores!!!

Depuis, j'ai parcouru beaucoup de kilomètres. Je suis revenue à Québec où j'ai fait partie de la communauté des «Glaneurs» à Loretteville et de celle de «l'Aujourd'hui» à Sainte-Foy. J'ai animé les Closuras pendant 3 ans pour ensuite me retrouver comme responsable diocésaine. Des expériences qui m'ont fait grandir dans la richesse de la Parole partagée... et la chaleur de la fraternité.

Maintenant, à 84 ans, j'habite dans une résidence pour personnes semi-autonomes et mes déplacements sont réduits. Je ne pourrai donc pas aller à

Sherbrooke, mais je serai avec vous toutes et tous pour célébrer dans l'action de grâce le 50<sup>e</sup>. *De Colores!*

Hélène Desautels, Québec (native de Magog)

**N.D.L.R.** *Merci Hélène pour votre témoignage. Soyez assuré de nos prières.*



Photo: iStockphoto

## Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)  
ou par la poste à l'adresse suivante:

Pèlerins en marche  
488, chemin du 5<sup>e</sup> Rang  
Sherbrooke (Québec) J1C 0H6

## 50<sup>e</sup> du MOUVEMENT DES CURSILLOS FRANCOPHONES

Plusieurs d'entre vous ont vécu de belles expériences de foi et de vie au sein du Cursillo. Aussi, nous vous posons cette question:

### **Quel est votre meilleur souvenir depuis le début de votre pèlerinage avec le Cursillo?**

Vous pouvez nous partager des anecdotes, des témoignages de foi ou de vie, des enseignements qui vous ont marqués. Vous pouvez vous laisser inspirer aussi par les 3 axes du mouvement: la prière, l'étude et l'action.

Merci à l'avance.

La rédaction

# Les aveugles voient

par Roger Poirier

Les aveugles voient... les sourds entendent...

Seigneur, quelle joie, je te l'assure  
De te remercier du fond du cœur!  
C'est en observant cette belle nature  
Que tu as enflammé mon âme de pêcheur!

Je suis assis paisiblement dans la chaloupe  
Me laissant pénétrer par tout ce que je vois!  
Soudain, comme s'il était amplifié par une loupe,  
Mon regard est fasciné par le paysage devant moi!

Ce que je vois?  
Je n'en reviens tout simplement pas!  
C'est la montagne qui m'instruit,  
Elle m'enseigne une vérité de Jésus Christ!

Tous ces arbres sur cette montagne,  
C'est amoureusement qu'elle les revêt!  
Comme si cette montagne  
se couvrait d'un doux et soyeux duvet!

Ce vraisemblable duvet, Seigneur,  
C'est chaque arbre qui le compose!  
Pourtant, de par sa propre grandeur,  
Aucun arbre n'atteste être le plus grandiose!

Chaque arbre consent à dévoiler la courbure  
De la majestueuse montagne!  
Bien droits, tous la couvrent et chacun gagne  
À lui donner noblement autant d'envergure!

Si l'arbre au pied de la montagne  
Ambitionnait d'être aussi majestueux  
Que celui au faite de cette montagne?  
Tout serait rectiligne, sans courbe et ennuyeux!

À quoi ressemblerait alors l'œuvre de Dieu?  
Il paraîtrait monotone et sans barème,  
Et Dieu nous aurait nécessairement créé de même?,  
À la fois inexpressif, sans souplesse et vaniteux!

Le lendemain, sur la montagne, j'ai pu différencier  
La présence saisissante de quelques feuillus!  
C'est à travers tous ces conifères touffus  
Qu'ils m'ont estomaqué et émerveillé!

J'admiraient tous ces conifères  
Qui abondaient par leur nombre et leur teint vert!  
Ils permettaient pourtant à ces groupes de feuillus  
De percer, ici et là, parés d'un vert tendre absolu!

J'ai ainsi plus facilement discerné  
Qu'il n'y avait pas de discrimination dans la forêt!  
Chacun y a sa place pour pousser avec attrait,  
Sans craindre d'être étouffé et rejeté!

Ainsi, l'Esprit en moi m'a invité  
À me comporter comme tout arbre sur la terre!  
Je ne prends que la place qui m'est attitrée,  
En espérant cheminer avec un cœur de chair!

Pourtant, je ne la saisis pas toujours  
Cette chance que tu m'offres, chaque jour,  
De stimuler pleinement tout mon être  
En m'enivrant de cette nature qui fait renaître

Merci Papa Bon Dieu!  
Par la trame des saisons  
Tu me donnes l'occasion d'ouvrir mes yeux  
À la splendeur de Ta création!

C'est moi qui doit te demander  
de me faire penser  
à te jaser, à te prier!  
Quelle amabilité!

Si un jour j'oublie encore, malgré cet éveil,  
De te rendre grâce pour tant de merveilles,  
Fait moi signe pour que je puisse continuer  
De marcher sans cesse à tes côtés! ■

# Un brise-glace nommé Cursillo

par **Javier Fernandez** | journaliste

**N.D.L.R.** Traduction d'un reportage paru dans une grande revue espagnole soulignant le 50<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo – Revue Vida Nueva, décembre 98, p.44)

## Un peu d'histoire

Les Cursillos sont nés, il y a cinquante ans maintenant, sur l'île Majorque, dans la Méditerranée. Une équipe de jeunes laïcs et de prêtres, soutenus inconditionnellement par l'évêque de Palma, Juan Hervás, travaillait dans l'Action catholique à la recherche de nouvelles formes d'évangélisation. Cette équipe voulait trouver un stimulant énergétique pour lutter contre la médiocrité ambiante qui prévalait en Espagne, dans les années 40. Après plusieurs efforts, ils le trouvèrent, et leur découverte eut un tel succès qu'en peu de temps, elle se répandit aux quatre coins du monde.

Le Cursillo qui porte le numéro 1 a débuté le 7 janvier 1949. Cela se passait dans un couvent retiré, sur la montagne de Randa, lieu austère, sans commodités ni électricité, qui portait le nom de «Saint-Honoré du Mont Luliano». Une plaque de marbre, près du portail, en rappelle le souvenir. Il y avait 21 jeunes candidats, et parmi les intervenants pour les causeries (qu'on appelle rollos dans le vocabulaire du Mouvement), il y avait cinq laïcs, une nouveauté pour l'époque! L'expérience causa tout un impact chez les jeunes.

La revue *Kerygma* – éditée par le secrétariat d'Espagne – publie un numéro spécial sur l'événement, et l'abbé Sebastián Gayá, qui était présent, raconte: «Le climat spirituel que nous avons vécu le troisième jour était euphorique et débordant d'enthousiasme. Il est impossible d'expliquer, à quelqu'un qui ne l'a pas vécu, les heures intenses du troisième jour du Cursillo. Je me rappelle les témoignages forts des nouveaux cursillistes et le ton vibrant d'émotion des jeunes durant l'Heure

Apostolique. Je me souviens aussi des commentaires étonnés des ecclésiastiques, cette semaine-là, sur ce qui s'était passé à Saint-Honoré.»

Avant même de terminer l'année 49, on avait donné 20 Cursillos dans l'île Majorque. Mgr Hervás suivait le Mouvement de près et le qualifiait de «brise-glace derrière lequel la jeunesse avance avec une ferveur religieuse inédite». Très tôt affluèrent à Palma, des prêtres, des religieux et des laïcs intéressés à connaître cette nouvelle méthode d'évangélisation. Dès lors, d'autres Cursillos se donnèrent à Valencia, Madrid, Toledo, Tarragona, etc. Et quatre ans plus tard, jusqu'en Colombie. Dès 1962, il y en avait dans toutes l'Amérique du Sud et jusqu'aux États-Unis.

## Les traits originaux

Cinquante ans plus tard, les cursillistes dépassent les huit millions de membres dans plus de 60 pays. Le Mouvement a toujours conservé ses traits originaux: typiquement diocésain, le MF regroupe laïcs et prêtres en communion avec l'évêque du lieu, et le Pape à Rome. Le Mouvement est en santé, malgré la crise des dernières années dans l'Église. On tente actuellement d'aller l'implanter ailleurs.

Ce Mouvement a deux finalités. La finalité immédiate est de faire vivre le véritable christianisme aux membres, et la finalité éloignée, conséquence de la première, est d'engager les militants à être ferment d'Évangile dans leurs milieux pour ensuite transformer le monde. Le point de départ du Mouvement, c'est une fin de semaine appelée Cursillo. Elle se fait en internat et rassemble des groupes de 20 à 30 personnes âgées de plus de 18 ans. L'enseignement est donné sous forme de témoignages, directs et interpellants, par des laïcs et un prêtre, qui visent à obtenir la conversion initiale des participants.

La revue *Kerygma* décrit la fin de semaine de la façon suivante: «On commence par une soirée de silence et de réflexion. Le lendemain, on présente trois proclamations kérygmiques: le don de Dieu lui-même par la grâce, la présence de Jésus et du

Photo: pixabay.com

>>>

- > Royaume de Dieu qui est centré sur lui, enfin, l'Église peuple de Dieu et Corps du Christ. Et comme réponse à cette annonce, la foi. Le deuxième jour se poursuit la réponse du croyant au projet de Dieu qui comprend la formation personnelle, la sanctification par les sacrements et les moyens de surmonter les obstacles. Le troisième jour, on traite de l'insertion du candidat dans le monde et on lui explique la dimension communautaire de toute vie chrétienne qui se concrétise dans les réunions de groupe et les Ultréyas.» Tout se termine dans un acte de clôture enthousiaste auquel participe les vétérans du Mouvement.

Le Cursillo est donc centré sur le kérygme, c'est-à-dire sur le contenu essentiel de la foi chrétienne. Comme l'affirmait le vice-président d'Espagne, «le Cursillo est une proclamation de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme; non pas tout le message, ni toute la doctrine, ni toutes la morale. Le Cursillo veut présenter l'essentiel, le primordial, le plus important que tout homme doit découvrir: l'amour de Dieu, en d'autres mots, se savoir aimé follement par Dieu en Jésus. Il s'agit d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Sauveur et Rédempteur, le seul et unique qui peut donner un sens à la vie des hommes.»

### Un Mouvement pour les distants

Ce qu'il y a de mieux dans notre Mouvement – dira l'actuel président, Candido Rodriguez – c'est sa vitalité, sa merveilleuse cohésion, sa jeunesse, son enthousiasme, son style propre. C'est comme si l'appel de Jean-Paul II qui désirait «une évangélisation nouvelle dans son ardeur et sa méthode», nous donnait une justification de plus en plus évidente et un sens à notre activité quotidienne. François Bobadilla affirme pour sa part: «C'est un Mouvement qui essaie de rejoindre les distants pour les rapprocher de la communauté chrétienne, une fois qu'ils ont fait leur Cursillo et ont eu une expérience de contact profond avec le Christ qui les a transformés. Le Cursillo leur fait prendre au sérieux leur engagement baptismal à la suite du Christ, au moyen de la prière, du partage évangélique et de l'apostolat.»

Étant centré sur «la première annonce du salut», la méthode des Cursillos est adaptée spécialement aux distants et aux personnes qui, bien qu'éduquées en milieu catholique, n'ont jamais fait de leur foi quelque chose de vivant dans leur vie. Et de nos jours, à cause du manque de formation religieuse, il arrive souvent que le Cursillo serve de première évangélisation.

Une fois terminés les trois jours, le candidat fait face au défi, toujours difficile, de vivre en cohérence avec sa foi et de réintégrer son milieu, qui peut être hostile à sa foi. La rencontre faite au Cursillo doit lui permettre de travailler à la transformation du monde selon les valeurs évangéliques. Les membres qui trouvent leur vocation dans le Mouvement même y restent pour en assurer la continuité et s'organisent en petits groupes qui se réunissent périodiquement dans des réunions appelés Ultréyas, mot d'origine inconnue, signifiant «en avant!» C'était le cri des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, au Moyen-Âge. On dira que le cursilliste «doit vivre un Ultréya» pour signifier qu'il doit faire de sa vie un processus, un pèlerinage spirituel en constant progrès.

C'est une caractéristique particulière des Cursillos que de respecter les options personnelles de ses membres. À la différence des autres Mouvements qui invitent systématiquement leurs militants à grossir leurs rangs, celui qui fait un Cursillo n'est pas enregistré juridiquement dans une association. Au contraire, on indique clairement au nouveau candidat qu'il doit chercher dans l'Église sa propre place et il est invité à s'insérer soit dans la pastorale paroissiale, soit dans des organismes d'animation sociale ou d'option pour ceux qui souffrent, etc. Ce qui est vraiment essentiel, lui dit-on, c'est de vivre sa foi dans un engagement. Cette optique très spéciale a fait en sorte que les Cursillos ont été un bain de culture d'innombrables initiatives. Certains Mouvements de grande envergure ont été lancés et soutenus par des cursillistes. Donnons deux exemples. À l'origine du Renouveau charismatique, à Notre-Dame et Duquesne aux États-Unis, on retrouve de nombreux cursillistes. Ensuite, le fondateur des communautés néo-cathécuménales, Kiko Arguëllo, s'est formé à l'École du Mouvement des Cursillos de Madrid. ■

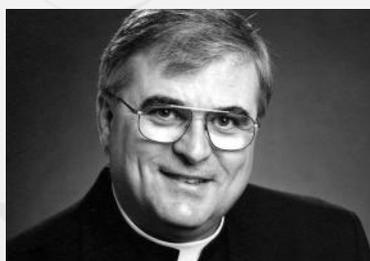
(repris du *Pèlerins en marche*, 2003, n° 3)

# Va montrer ta face de

# Ressuscite



## Mot de M<sup>gr</sup> Cyr



L'Église de Sherbrooke se réjouit de vous accueillir pour commémorer le premier Cursillo francophone au monde qui s'est vécu dans notre diocèse du 22 au 25 octobre 1965.

Que de routes parcourues depuis ce jour: 50 ans plus tard, le Cursillo est devenu une source d'inspiration et d'engagement dans la Nouvelle

Évangélisation dans 22 diocèses du Canada Français et dans une dizaine de pays à travers le monde.

À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du mouvement, il est important de revenir au berceau des origines pour nous dynamiser en nous témoignant les uns les autres l'amour du Christ qui nous habite et nous transforme.

C'est un réel bonheur de vous accueillir à Sherbrooke: puissiez-vous vous y sentir chez vous en communiant aux multiples espérances de nos fondateurs tout en saisissant de l'intérieur l'appel à devenir davantage des évangélistes pour notre temps. ■

+ **Luc Cyr**  
Archevêque de Sherbrooke

# Avec enthousiasme et espérance

par le trio national

**C**HERS CURSILLISTES,  
 Nous voici arrivés à l'aube du cinquantième anniversaire du 1<sup>er</sup> cursillo en français qui fut animé par le père Jean Riba, clarétain, avec une équipe de gens venus des États-Unis. Déjà, ils ressentait la pertinence du Cursillo dans une société en évolution rapide pour mettre en lumière, dans un monde moderne, les vérités profondes de l'Église. Avec enthousiasme, avec la même espérance que lorsque nous avons vécu notre cursillo, essayons de donner une réponse semblable à la célébration de notre cinquantième: une réponse inspirée de la Parole de Dieu qui consiste à introduire des valeurs évangéliques dans nos milieux de vie. Notre cheminement n'est jamais terminé et le 50<sup>e</sup> anniversaire se présente comme une occasion unique, une source riche pour se renouveler, se rappeler, se rencontrer, se resituer sur la route pour aller toujours de l'avant.

Vous êtes tous invités à participer chaleureusement à ce jubilé. C'est une célébration intense, une fête significative qui commémore le passé, célèbre ce que nous sommes en train de vivre et jette un regard nouveau vers le futur. Regarder l'avenir cela veut dire élargir les horizons de notre mission en prenant conscience que nous sommes d'authentiques missionnaires de la Nouvelle Évangélisation. Ce jubilé s'offre à nous comme un occasion de stimuler l'ardeur de notre mouvement et puiser à nouveau dans son charisme originel. Devenons ces témoins que recherche notre époque en poursuivant la route sur laquelle le mouvement marche depuis 50 ans.

Peut-être que tu te dis: je suis trop vieux, trop occupé, je ne chemine plus dans le mouvement, ça ne m'apporte plus rien. Ne te laisse pas prier par les autres pour participer à cette fête, mais prie pour que les autres se joignent à toi pour cette célébration. ■

**Gérard Richard**  
**Murielle Larochelle**  
**Gilles Baril**, prêtre

## SAVIEZ-VOUS QUE...

- Le mouvement des Cursillos rassemble environ 45 millions de personnes qui ont vécu l'expérience un peu partout dans le monde. Au Canada français, on chiffre le nombre de cursillistes à 150 000 personnes. Il s'est vécu 3 100 Cursillos. (N.B.: Le Mouvement n'a jamais réussi à compiler un recensement exact.)
- Le MC est établi sur cinq continents de la planète, dans 60 pays et au sein de 1 500 diocèses catholiques. Au Canada français, nous regroupons 22 diocèses pour un total de 226 communautés. (Ces chiffres sont ceux de l'année 2013.)
- Le premier Cursillo auquel on a donné le numéro 1 au monde s'est vécu du 7 au 10 janvier 1949 selon la formule qu'on utilise encore en 2014. Il s'adressait à des jeunes hommes de 14 à 20 ans; ils étaient 21.
- Le lancement officiel du Cursillo francophone se vit du 22 au 25 octobre 1965 à Sherbrooke grâce au père Jean Riba, clarétain, qui avait vécu l'expérience en Europe, deux ans plus tôt.
- Le diocèse de Québec devient le deuxième diocèse à mettre en œuvre les Cursillos, en 1969, grâce au père Bruno Lacroix, capucin.
- En 1982, les pères Bruno Lacroix et Loyola Gagné, avec une équipe du diocèse de Québec, fondent les Cursillos en Belgique.
- Le 31 mai 1998, lancement du site web du MCF, grâce à Serge Séguin de Saint-Hyacinthe qui en assume la responsabilité jusqu'à l'été 2012: [www.cursillos.ca](http://www.cursillos.ca).

## Un pèlerin en action de grâce

par Murielle Larochelle

**U**N JOUR, LE 8 JUIN 1968 précisément, j'ai rencontré un être extraordinaire qui a fait chavirer mon cœur. Cette personne était remplie de l'Amour de Dieu dans tous les sens du terme. Déjà, je ressentais un appel pour aller plus loin, pour faire route avec lui, ensemble... et ce fut le cas. Tout mon être était ravi d'autant de chaleur humaine. Ce fut le commencement d'une belle vie à deux. Gérard et moi, nous avons parcouru notre route certaines fois parsemée d'écueils et d'autres fois parsemée de grandes joies. La Vie nous a donné deux beaux enfants pour poursuivre notre route. C'est ainsi que les années ont passé puis nos jeunes se sont mariés et ont pris leur envol à leur tour.

Pour Gérard et moi, ce fut le début d'une nouvelle vie mais c'est avec la découverte du mouvement des Cursillo que tout a réellement commencé. Auparavant, nous nous étions déjà sentis interpellés par le Christ. Je me souviens que Gérard était de tous les événements du mouvement des Cursillo et rien ne l'arrêtait, même pas la maladie, car il avait bien compris la demande du Seigneur. «Gérard, le Christ compte sur toi et moi sur Lui.» Ce fut son leitmotiv durant toute sa vie. Il a été un homme juste avec une écoute exceptionnelle. C'était un homme heureux et cela même au cœur de ses souffrances, car toute sa vie n'a été que souffrance mais jamais il ne l'a laissé paraître. Il était vraiment ancré dans la parole du Christ: «Je suis venue pour faire Ta Volonté, Seigneur.»

C'est ainsi que ce grand homme nous a quitté le 5 juin 2014 en toute sérénité et le cœur rempli d'amour pour Celui qui lui a donné la Vie. Son long pèlerinage sur cette terre était enfin accompli.

Maintenant, j'ai repris le flambeau pour poursuivre le trajet commencé par Gérard et fêter les 50 ans soit

**Le Seigneur compte sur toi...**



Photo: pixabay.com

un jubilé d'or du premier Cursillo en français au Canada et et cela, ici-même à Sherbrooke. C'est certain qu'au début, cela m'a fait peur mais ensuite, j'ai réalisé que ce n'est pas moi mais que c'est Jésus-Christ qui me guide. Il me faut seulement Lui laisser toute la place et accueillir Sa Volonté à travers moi en m'entourant de personnes qui pensent comme moi à la mission. Ces gens qui m'ont supporté sont le Trio National et les membres du Conseil d'administration. Ils étaient tous là pour m'accompagner dans la grande marche vers le 50<sup>e</sup>.

Quelle ne fut pas notre surprise de constater que tout nous menait vers le Seigneur et cette phrase du Cursillo qui nous fait avancer avec Jésus: «Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière». La marche doit continuer non pas pour nous mais pour cette mission que le Seigneur nous a confié celle d'aller évangéliser, sans crainte car nous ne serons jamais seuls.

Soyons les fidèles témoins de Jésus-Christ comme l'étaient les disciples d'Emmaüs qui sillonnaient les routes. Ayons le cœur et les yeux ouverts pour reconnaître Jésus-Christ dans l'autre, le petit, la personne qui souffre en silence, mes enfants, mes collègues de travaille, partout où la vie est présente. Telle était le rêve de Gérard au cours de sa vie. Aimer et servir Jésus-Christ dans les autres. ■

# Les fondateurs

par Gilles Baril

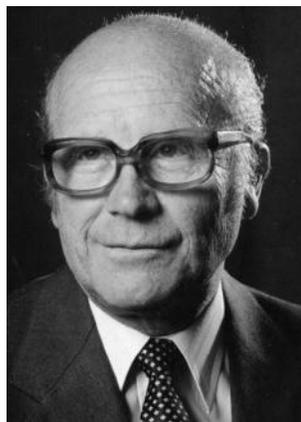
**N.D.L.R.** Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo francophone, le comité du 50<sup>e</sup> a entrepris, sous la direction de Gilles Baril, de monter un livre racontant des faits, des expériences, des témoignages des pèlerins des 50 dernières années. Nous profitons de ce numéro de la revue pour vous présenter quelques-uns des fondateurs: Eduardo Bonnin, Jean «Jésus» Riba, c.m.f. et Bruno Lacroix, o.f.m.cap, tels qu'ils sont présentés dans ce livre.

## 1. EDUARDO BONNIN

**D**EUXIÈME D'UNE FAMILLE DE 10 ENFANTS, il est né le 4 mai 1917 à Majorque. Sa famille est profondément enracinée au sein de l'Église Catholique, ce qui lui donne dès son jeune âge, le désir de s'engager dans les mouvements d'Action catholique.

En 1936, il fait son service militaire obligatoire: ce qui lui fait découvrir le monde des incroyants. Il prend conscience que les valeurs chrétiennes demeurent à la source de tout engagement réel au sein de la société. Plusieurs diraient: «Je ne crois pas en Dieu (surtout en constatant tout ce qui se fait au nom de Dieu durant les guerres) mais je suis à l'aise au sein d'une société qui porte les valeurs de l'Évangile.»

En 1943, il participe à un atelier des «chefs» en vue du grand pèlerinage de 100000 jeunes hommes souhaité par les évêques à Saint-Jacques-de-Compostelle. Cette formation lui apparaît trop intellectuelle et pas suffisamment motivante et dynamique. Il prépare un complément à cette formation du Séminaire diocésain de Majorque pour les jeunes de son diocèse. L'abbé Sebastian Gaya l'appuie et l'encourage en ce sens.



Suite au succès de cette nouvelle formule qui se vit pour la première fois du 20 au 23 août 1944, l'expérience se répète... Ce pèlerinage souhaité finit par se vivre les 28 et 29 août 1948: 70000 jeunes sont présents. La délégation la plus nombreuse et la mieux organisée vient du diocèse de Majorque: 622 jeunes.

Au retour du pèlerinage, Mgr Juan Hervas interpelle les responsables de l'Action catholique de son diocèse: «Il ne faut pas laisser mourir les fruits du pèlerinage. Il faut s'investir dans la nouvelle évangélisation de nos milieux de vie.» La formule des formations durant une fin de semaine se transforme. De «Cursillo des Chefs», on devient «Cursillo sur la Chrétienté». Le mouvement acquiert son autonomie face à l'Action catholique et Eduardo s'y consacre à temps plein... pour le reste de sa vie.

Eduardo est présent partout où se vit le Cursillo à travers le monde. Il se définit comme un «apprenti chrétien appelé à rendre transparent dans ce monde la tendresse de Dieu». Son témoignage est perçu comme une «lumière dans les sentiers de l'Église». Toujours, il restera un célibataire laïque en-gagé en Église. Plusieurs fois, il refuse l'ordination presbytérale pour témoigner de l'importance de l'engagement laïque (à la manière de François d'Assise qui lui aussi a toujours refusé l'ordination presbytérale)

Il est décédé toujours habité par son feu intérieur le 6 février 2008.

>>>

## > 2. JEAN «JESUS» RIBA, c.m.f.

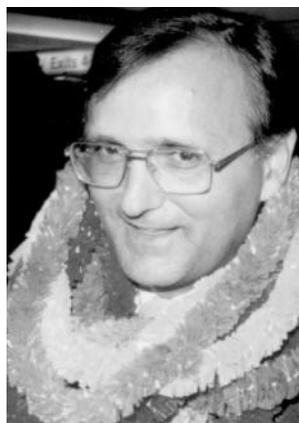
Extrait du site Web du mouvement sous la rubrique «Modèles d'action».

**J**EAN RIBA EST NÉ À CRÉTOS, en Espagne le 26 février 1935. À son baptême, il reçoit le prénom de Jésus comme cela se voit souvent dans la langue espagnole. En arrivant au Canada, gêné par ce prénom Jésus, il se fera appeler Jean.

Il fait ses études chez les pères Clarétains, puis il entre dans cette communauté en 1954. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1963 à Angers, en France où la communauté dirige un collège et il souhaitait apprendre la langue française.

Il vit l'expérience du Cursillo dans la langue espagnole à Paris en décembre 1962. Le 18 octobre 1963, il arrive à Victoriaville comme professeur de mathématiques au collège que les Clarétains viennent d'acquérir. Ce travail ne répond pas à ces aspirations spirituelles. Il rêvait de devenir missionnaire dans un pays pauvre.

Les Clarétains viennent également d'accepter la responsabilité de la paroisse Notre-Dame-de-la-Protection à Sherbrooke. Le père Riba aime beaucoup y venir pour le ministère dominical en utilisant comme moyen de transport, l'auto-stop. Lors de l'un de ses déplacements, il est accueilli par François Thibault, un membre laïc de l'Institut Pie X qui vient de vivre l'expérience du Cursillo à Manchester aux États-Unis. Cette rencontre providentielle donne lieu



aux fondations du mouvement des Cursillos au Canada français.

Après beaucoup de travail de traduction des documents du Cursillo en français et la recherche d'éventuels candidats, un premier Cursillo franco-phone se vit à Sherbrooke avec 23 hommes du 22 au 25 octobre 1965 et, pour les femmes, du 17 au 20 février 1966.

Animation des week-ends, mise en place de communautés dans différentes villes du Québec, ressourcements et sessions de formation pour les animateurs... tout ça occupe le père Riba à temps plein et un peu plus de 1965 à 1979 ce qui l'épuise physiquement et l'oblige à prendre un temps de repos à l'automne 1979.

De 1980 à 1983, il se retrouve au repos complet à la communauté des Clarétains à Rome. Il en profite pour se ressourcer, pour écrire et se refaire une santé. De 1983 à 1987, il est nommé curé-missionnaire à Saint-Domingue en République Dominicaine. Sans préjudice à sa fonction de curé, il travaille aussi à la formation des futurs prêtres de sa communauté.

En 1987, le père Jean revient à Sherbrooke puis fonde le mouvement L'Éveil qui se veut une fin de semaine d'intériorité pour des cursillistes qui souhaitent approfondir leur vie spirituelle.

En 1992, il retourne en Amérique centrale où il vivra comme missionnaire au milieu des pauvres à Panama durant cinq ans avant de devenir curé à San Salvador en 1997. Il habite présentement à Panama.

>>>

### LE LIVRE DU 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE BIENTÔT EN VENTE

Le livre du 50<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo francophone comprenant un cinquantaine de témoignages des pèlerins des 50 dernières années sera bientôt en vente.



### > 3. BRUNO LACROIX, o.f.m.cap

**N**É EN 1930 À SAYEBEC EN GASPÉSIE, Bruno est ordonné prêtre dans la communauté des Capucins en 1955. Il commence son apostolat comme professeur de philosophie avant de poursuivre des études à l'Université Laval où il obtient une maîtrise en sociologie. Il est ensuite nommé professeur au Grand Séminaire de Tegucigalpa au Honduras bien armé en philosophie, théologie et sociologie. C'est là en 1965 qu'il vit l'expérience du Cursillo.

De retour au Québec, comme directeur du département des Sciences sociales au Campus Saint-Augustin de Cap-Rouge, il apprend que le Cursillo vient de faire son apparition en français à Sherbrooke avec le père Jean Riba. Il s'inscrit comme candidat en octobre 1967, puis devient coanimateur des fins de semaine à partir de novembre 1967 quand son emploi du temps le permet.

Sans préjudice pour son travail au Campus Saint-Augustin, il se retrouve avec un travail de collabo-

ration au ministère des Affaires municipales du Québec. Deux dossiers lui sont confiés: l'aéroport de Mont-Joli puis l'aqueduc et les égouts aux Îles-de-la-Madeleine. Ne pouvant plus mener de front ces différents dossiers pour le gouvernement en même temps que sa tâche professorale, il décide de réorienter son ministère vers la nouvelle évangélisation. C'est alors que Jean Riba lui propose de diviser le Canada-français en deux secteurs: Jean garde l'Ouest du Québec et Bruno devient responsable de l'Est, ce qui fait naître le Cursillo à Québec en novembre 1969.

De Québec naîtra aussi le mouvement des Cursillos à Chicoutimi en 1975 et à Trois-Rivières en 1978 et par la suite à Ste-Anne-de-la-Pocatière et à Rimouski.

Le père Bruno ira aussi fonder le mouvement en Belgique, à Liège en 1982-1983. En 1986, il résigne à sa tâche d'animateur spirituel diocésain

pour devenir professeur dans un programme d'intervention sociale sous l'égide du Petit Séminaire de Québec. Il est aujourd'hui un heureux retraité qui se plait à dire son espérance de demeurer un témoin au cœur de feu qui inspire le Christ aux gens qu'il rencontre comme se devrait l'être tout cursilliste. ■



### DES FACES DES RESSUSCITÉS...



Avez-vous...

Photos: pixabay.com

des faces de ressuscités?

# Toi qui fais toutes choses nouvelles



Photo : Monique Bourgeois

Seigneur Jésus,

Toi qui fais toutes choses nouvelles  
quand passe le vent de l'Esprit,  
viens encore accomplir tes merveilles  
aujourd'hui.

Donne-nous la grâce de découvrir  
la dignité de nos frères et sœurs cursillistes  
et de partager avec eux la joie de ta présence.

Accorde-nous de discerner  
et de comprendre les paroles des autres,  
leurs dons précieux  
et de voir en ces personnes  
les signes de nouveautés.

Donne-nous d'avoir  
un regard,  
une écoute,  
une intelligence libre et renouvelée  
pour inventer,  
oser et créer.

Fais de nous des porteurs de joie  
pour un monde nouveau et grandissant.

Tout cela,  
nous ne pouvons le recevoir que de Toi,  
Dieu aimant.

**Amen.**

Pris sur le site Internet: <http://cursillos.ca/chicoutimi>

# À propos du congrès

*Merci aux membres du comité organisateur. Que Dieu continue à vous bénir!*

## HORAIRE DU CONSEIL GÉNÉRAL

### Vendredi 5 juin

17 h 30: Souper  
19 h 00: Conseil général et Assemblée annuelle

Fin de soirée festive (Musique et chants)

### Samedi 6 juin

07 h 30: Déjeuner  
09 h 00: Début officiel du 50<sup>e</sup>  
Lancement du chant-thème par R. Lebel

09 h 30: Mise en route et aperçu de notre histoire  
par Gilles Baril, prêtre (Sherbrooke)  
Lancement du livre du 50<sup>e</sup>

Pause-Musique

11 h 00: « 50 ans plus tard: qu'est devenu le  
Cursillos? » par Georges Madore  
(Montfortain)

14 h 30: Ateliers sur place

Pause-Musique

15 h 30: Plénière  
17 h 00: Souper  
19 h 00: Concert de Robert Lebel

### Dimanche 7 juin

07 h 30: Café-muffins  
09 h 00: Hommage et reconnaissance  
10 h 00: Messe à la cathédrale (Mgr Cyr)  
11 h 30: Brunch de clôture

*Possibilité d'un tour de ville guidé:  
Vendredi 19 heures ou dimanche 14 heures.*

## MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR

### Coordonnateur

Maurille et Ginette Robidas (Sherbrooke)

### Trésorier

Marcel Nadeau (Montréal)

### Secrétaires

Lise Labonté et  
Murielle Larochelle (Sherbrooke)

### Comité de liturgie et d'animation spirituelle

Gilles Baril, prêtre (Sherbrooke)

### Animation musicale

Jean-Claude et  
Élaine Legault (Ontario-Sud)

### Hébergement et repas

Maurille Robidas (Sherbrooke)

### Recherche des personnes-ressources

Normand Plourde et  
Micheline Tremblay (Rimouski)

### Visuels et décorations

Yvan Duchesneau et  
Francine Moisan (Trois-Rivières),  
Richard Vachon (Sherbrooke)

### Sécurité et stationnement

Rosaire Guérette (Sherbrooke)

### Comité d'accueil

Monique et André Poulin (Sherbrooke)

### Célébration eucharistique

Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke

### Chants et musique

l'équipe de la clausura de St-Hyacinthe

# LUMINEUSE IDÉE

que cette année internationale  
de la **LUMIÈRE!**



Photo : pixabay.com

**Ce que nous  
pouvons faire  
de beau et de  
bon, dans la  
vie, porte  
toujours la  
signature de  
Dieu.**

**À croire que** l'Esprit Saint siège à l'ONU avec tous les grands de ce monde. Dès les premières lignes de la Bible, on y lit: «Dieu dit: Que la Lumière soit!» Et la lumière fut! Et Dieu vit que la lumière était bonne. (Gn 1, 3-4). Peut-on vivre sans lumière? Peut-être, mais on ne voit pas. Il en est de la lumière comme la foi. On peut vivre sans «foi», mais tant de choses nous échapperont.

Un autre nom du chrétien, c'est enfant de lumière. C'est le désir de Dieu que la lumière et de l'Évangile et des bonnes œuvres de Ses enfants brillent de par le monde.

La lumière ne fait pas de bruit. Elle est là, nous permettant de voir et de contempler les merveilles de Dieu, mais aussi les merveilles des hommes. Car Dieu a bien voulu nous associer à Sa création. Il nous a aimés à ce point. «Sa parole est une lampe pour guider nos pas, une lumière sur la route.» (Ps 118 105)

On ne fait pas le mal en pleine lumière. On se cache ou on attend la nuit et les ténèbres pour cela. C'est en plein jour que l'on offre le verre d'eau à celui qui a soif, le vêtement à celui qui est nu, la visite à celui qui est seul, le sourire à celui qui est triste... En plein jour, oui. Pour que tous puissent voir Celui qui nous inspire et nous permet de telles étincelles de beauté et d'amour.

Ce que nous pouvons faire de beau et de bon, dans la vie, porte toujours la signature de Dieu.

«Être Missionnaires (Pèlerins) ensemble», c'est être des porteurs de lumière. Jésus ajoute même: «Mon Père, dans le ciel, te le rendra.»

Souhaitons-nous, les uns les autres, une Année de Lumière!

**Fr Clifford Cogger, capucin  
Missionnaires ensemble**

# Bénévole jusqu'au bout

par **Jocelyne Brassard** | Communauté de Jonquière

**L**AISSEZ-MOI VOUS PARTAGER L'EXPÉRIENCE qu'il m'a été donné de vivre dernièrement et qui m'a fait constater toute la portée que peut avoir un simple geste ou une présence attentive envers les personnes les plus fragilisées de notre société d'aujourd'hui... et je parle naturellement de nos aînés.

Ma petite sœur Monique, a rejoint depuis environ deux ans, le groupe Béthanie de notre région. Aujourd'hui, cet organisme porte le nom de Compagnons et Compagnes de passage. Le but premier de ce dernier est d'apporter de «l'accompagnement spirituel» auprès de personnes ayant des problèmes cognitifs, résidant dans un centre d'hébergement de notre région. Le tout a commencé par la récitation du chapelet à chaque vendredi après-midi et, selon les besoins qui se font de plus en plus grands, il est en mesure d'offrir maintenant, une présence de qualité auprès de personnes en fin de vie et un soutien moral aux membres de la famille et cela, dans une très grande discrétion.

Lorsque Monique s'est jointe à nos amis Louise et Luc qui participaient, comme cursillistes engagés, à la récitation du chapelet, ma petite sœur sursautait presque à chaque fois qu'elle entendait les mots: «délivre-nous du feu de l'enfer»... formule qu'on nous a inculquée lors de notre enfance. Elle sentait l'urgence de faire goûter, à toutes ces bonnes gens, l'amour et la miséricorde de «Dieu» en remplaçant cette vieille formule, par de courtes pensées à chaque dizaine et en y ajoutant quelques chants. Nos deux amis ont acquiescé volontiers à ce changement et, de ce fait, le nombre de résidents présents au chapelet, ne cessent d'augmenter!

Et puis vint le jour où on demanda si quelqu'un, parmi les trois amis, était «ministre de communion»... personne ne l'était. Monique répondit à l'appel en faisant les démarches nécessaires pour le devenir. Elle fut reçue le Jeudi saint de l'an passé. Depuis ce temps, la communion se donne tous les mercredis après-midi, en alternance sur les étages 1 et 2 de la résidence.



Photo: pixabay.com

Ce qui m'a amenée à écrire cet article, c'est l'invitation que Monique m'a lancée la semaine dernière, celle de l'accompagner auprès des résidents, pour la communion. Ma plus grande peur était que les gens me perçoivent comme une intruse. Mais ce fut le contraire. On m'a accueillie généreusement, avec joie et grand plaisir, autant par le personnel que par les résidents, en apprenant bien sûr que j'étais la grande sœur de Monique. Il m'a été donné de voir toute l'attention dont elle faisait preuve en déposant tout d'abord une nappe blanche sur un petit chariot, un crucifix, une bougie et le ciboire qui contenait les saintes espèces... et nous sommes parties.

Monique frappait doucement aux portes en demandant à chaque personne si elle désirait communier et, malgré leur état de santé précaire, la majorité se souvenait du répons: «Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dit seulement une parole et je serai guéri.» J'en étais très émue.

De plus, certains membres du personnel ont demandé eux-mêmes la communion. De ce fait, j'ai été

>>>

- > en mesure de constater que «l’empreinte de Dieu a toujours sa place dans le cœur de toutes ces personnes». Je me suis dit que c’est peut-être ainsi qu’on réalisera peu à peu la transformation des milieux; en faisant preuve de considération les uns envers les autres.

Et puis, dans le cours normal de son cheminement, Monique fut demandée pour assister certains résidents ou résidentes en fin de vie. Avec douceur et délicatesse, elle signifie sa présence en leur disant qu’ils ne sont pas seuls, qu’elle les accompagne. Elle

leur parle même s’ils semblent inconscients et cela, connaissant ma sœur, je sais qu’elle le fait par générosité de ce qu’elle est et par amour pour autrui, tout en sachant qu’elle accomplit la mission pour laquelle Dieu l’a choisie. Ce texte, je veux le dédier particulièrement à ma petite sœur Monique, à mon amie Louise et à mon ami Luc qui eux aussi, remplissent avec une grande compassion, le mandat qui leur a été confié. Que Dieu vous bénisse mes amis et qu’Il gratifie largement votre bénévolat. ■

## Le minicursillo

par Gilles Baril | Communauté Saint-Jean, Lac-Mégantic

**L**E MINICURSILLO : VOUS CONNAISSEZ? Il s’agit d’une communauté qui se donne un ressourcement en puisant au cœur de ses membres pour revivre un Cursillo en format réduit: trois jours et demi résumé en une journée intensive. Chaque rollo est donné par un membre de la communauté, tiré au hasard dans la prière, sous forme de témoignage de dix minutes.

Le défi consiste à interpeller tous les cursillistes de la communauté, particulièrement les engagés d’hier qui ont pris des distances. C’est ainsi que la communauté Saint-Jean de Lac-Mégantic a organisé ce ressourcement le samedi 14 mars dernier. Quelque 78 personnes ont répondu à l’appel pour vivre dans la joie des profondeurs notre désir de demeurer avec le Christ et de le témoigner par notre agir quotidien.

La journée fut intense, mais le bonheur des retrouvailles était palpable à chaque minute. Ce ressourcement a donné encore plus le goût de Dieu à chaque participant. Voici quelques témoignages de cette journée :

- *J’ai ressenti plein d’amour et de fraternité.*
- *On n’est pas chrétien tout seul: je me demande pourquoi j’ai déserté les ultreyas.*
- *J’ai reçu plein de nourriture pour poursuivre mes engagements.*

• *Je suis arrivé le cœur en compote, je me suis laissé bercer et je repars plein d’espérance.*

• *Chaque personne est importante pour Dieu, mais je constate que chaque personne de la communauté est aussi de plus en plus importante pour moi.*

Je pourrais poursuivre ces témoignages, car je réentends un participant nous dire: «Le pape François nous invite à sortir de nos sous-sols d’église et de nos sacristies pour oser aller vers les gens en prenant la route...» Aller vers les chercheurs de Dieu. Être éveillé de l’amour jailli du cœur de Dieu. Ne jamais craindre de tendre la main à quelqu’un dans le besoin : voilà encore d’autres pistes d’action suite à cette journée.

Un autre cursilliste de la communauté nous partage cette belle réalité: «Cette journée est pour moi un tournant important dans ma vie comme le fut mon Cursillo, mais avec une différence importante parce que ce nouveau tournant, je viens de le prendre avec mon monde de chaque jour... et ceci me fortifie encore plus dans mon désir de servir Dieu et d’en être témoin.»

Tout ceci m’amène à souhaiter que chaque communauté se donne le temps d’un ressourcement comme le minicursillo. Voilà une belle façon de nous renouveler comme personne et comme communauté pour enrichir l’ensemble de la communauté paroissiale puisque l’essence même de notre mouvement demeure un «ALLEZ VERS...» ■

# Le grand message d'espérance

par Zenit

*Nous publions ce message avec la permission du frère Jocelyn Dorvault, qui fait partie de l'équipe de Zenit [www.zenit.org/french/]. La revue Pèlerins en marche souhaite elle aussi vous rappeler le grand message d'espérance qu'est le Christ.*

**B**IEN CHER LECTEUR DE ZENIT,  
La circulation globale et instantanée des informations nous rend aujourd'hui plus conscients de la souffrance du monde, du nombre de problèmes que l'humanité doit affronter.

Tentons de faire une liste :

- la pauvreté de millions de personnes qui vivent dans la misère et ne connaissent que la souffrance et l'exploitation;
- la pauvreté encore plus profonde de ne pas connaître le Christ, qui, selon mère Teresa de Calcutta, est «la première pauvreté des peuples» et elle n'épargne aucune région de la terre;
- les guerres;
- les injustices, la crise morale et les «structures de péché» qui peuvent aussi donner l'impression d'être inéluctables et impossibles à extirper du monde dans lequel nous vivons;
- l'agression contre la vie humaine, de sa conception à sa fin naturelle;
- la crise de la famille, cellule fondamentale et irremplaçable d'une société saine et prospère;
- le relativisme culturel et moral qui fait perdre le sens de la recherche de la vérité et de son existence;
- le rapport déséquilibré et myope avec la nature, parfois sauvagement exploitée, parfois «idolâtrée» et paradoxalement objet de bien plus d'attentions que l'être humain;
- les personnes qui souffrent de maladies;
- un développement scientifique et technologique qui veut avancer à tout prix et dans toutes les directions possibles, sans se poser aucunement ce problème qu'au contraire l'éthique des comportements humains doit imposer des limites;
- les chrétiens qui meurent martyrs encore aujourd'hui dans tant de régions du monde pour porter témoignage au Christ;
- l'agressivité, l'hostilité et la censure qui sont parfois réservées au Pape et à l'Église dans son annonce du message de vérité et d'amour de l'Évangile;
- la crise économique qui semble effacer l'espérance de l'horizon de tant de personne.



Photo : pixabay.com

Face à tout cela, comment nous situons-nous, chrétiens ou non, nous qui aimons ZENIT?

Comme l'indique le Concile Vatican II dans *Gaudium et Spes*, le monde nous présente des motifs de tristesse, mais aussi des motifs de joie, et donc des semences de vie, de vérité et d'amour, souvent silencieuses, cultivées par des personnes de bonne

>>>

- > volonté dans toutes les régions de la planète, et qui construisent le Règne de Dieu.

Qu'il y ait des persécutions, de problèmes, des souffrances, des injustices est très affligeant et touche profondément notre sensibilité humaine, mais à chaque époque de l'histoire, l'humanité a dû affronter et surmonter de graves problèmes.

À nous d'affronter ceux d'aujourd'hui!

Nous sommes convaincus que ce dont on a besoin c'est d'un grand message d'espérance!

C'est un message dans lequel tous les hommes puissent se sentir rassemblés dans la grande bataille-mission qui n'est pas celle du frère contre son frère, mais celle de tous et de chacun contre le mal.

C'est un message que des foules de femmes et d'hommes de bonne volonté ne se lassent pas d'annoncer dans le monde entier, comme l'Église, le Saint-Père, et les chrétiens qui cherchent à mettre l'Évangile en pratique.

Le grand message d'espérance, c'est le Christ lui-même!

C'est le message et l'expérience du Christ qui brise la glace, balaie le mal, transforme la vie des personnes... le reste vient ensuite: la croissance humaine et spirituelle personnelle et de sociétés entières.

## L'ESPÉRANCE

«L'espérance, c'est un manteau que j'enfile  
Pour me réchauffer le corps et l'âme...

L'espérance, c'est la foi en toutes choses,  
C'est également un outils qui me transporte,  
C'est la clef de ma liberté!

Sans espérance, sans foi, sans loi,  
Nous vivons dans les ténèbres et l'obscurité!  
*De Colores!*»

Sylvain G.  
(de sa prison à Ste-Anne-des-Plaines)

Le grand message d'espérance,  
c'est le Christ lui-même!  
– L'équipe de Zenit

Comment diffuser ce message si personne ne l'annonce?

Telle est la mission de ZENIT (*Pèlerins en marche*).  
C'est notre mission.

Il est vrai que nous affrontons de nombreuses difficultés, mais il est aussi vrai que justement là où il y a dégradation et vide de valeurs, les hommes ont une grande soif du Christ et de son enseignement.

Et en même temps, le monde d'aujourd'hui nous offre tant de possibilités!

Nous voulons utiliser de la façon la plus efficace possible les instruments offerts par la technologie pour diffuser dans tous les coins du monde le message du Pape, de l'Église, des chrétiens et des hommes de bonne volonté du monde entier.

Devant ces défis, nous voulons être des acteurs.

Vous l'êtes certainement déjà, par votre travail et par vos sacrifices quotidiens.

Aujourd'hui, nous vous proposons d'être des acteurs avec un «plus» par rapport à ce que vous faites déjà.

Aidez nous personnellement à poursuivre la mission de ZENIT (*Pèlerins en marche*)!

Une très cordiale salutation. ■

# Le changement

par auteur inconnu

UN JOUR, UN NON-VOYANT était assis sur les marches d'un bâtiment avec un chapeau à ses pieds et un morceau de carton portant l'inscription :

«Je suis aveugle, aidez-moi, s'il vous plaît.»

Un publicitaire qui se promenait près de là s'arrêta et remarqua qu'il n'y avait que quelques centimes dans son chapeau. Il se pencha et y versa sa monnaie, puis, sans demander son avis à l'homme, prit le carton. Il le tourna et y écrivit une autre phrase.

Le même après-midi, le publicitaire revint près de l'aveugle et vit que son chapeau était plein de monnaie et de billets.

Le non-voyant reconnut le pas de l'homme et il lui demanda si c'était lui qui avait réécrit sur son carton et ce qu'il avait noté. Le publicitaire répondit : «Rien qui ne soit faux, j'ai seulement réécrit ta phrase d'une autre manière.»

Il sourit et s'en alla. Le non-voyant ne sut jamais que sur son carton il était écrit :

«Aujourd'hui, c'est le printemps, et moi je ne peux pas le voir.»

Change ta stratégie quand les choses ne se passent pas bien et tu verras que ça ira mieux. ■

*Histoire envoyé par Renée F.*

*[<http://www.lienspsy.com/histoires2009/histoires5.php>]*



Photo : pixabay.com

## Dans le trou

Un homme tomba dans un trou et se fit très mal :

Un Cartésien se pencha et lui dit : «Vous n'êtes pas rationnel, vous auriez dû voir ce trou.»

Un spiritualiste le vit et dit : «Vous avez dû commettre quelque péché.»

Un scientifique calcula la profondeur du trou. Un journaliste l'interviewa sur ses douleurs.

Un yogi lui dit : «Ce trou est seulement dans ta tête, comme ta douleur.»

Un médecin lui lança deux comprimés d'aspirine. Une infirmière s'assit sur le bord et pleura avec lui.

Un thérapeute l'incita à trouver les raisons pour lesquelles ses parents le préparèrent à tomber dans le trou.

Une pratiquante de la pensée positive l'exhorta : «Quand on veut, on peut.»

Un optimiste lui dit : «Vous avez de la chance: vous auriez pu vous casser une jambe.» Un pessimiste ajouta : «Et ça risque d'empirer.»

Puis un enfant passa, et lui tendit la main...

## Blagues et vérités

Mamie dit à son petit-fils :

«Puisque c'est ton anniversaire, je vais te faire un gâteau avec douze bougies!

– Tu sais, Mamie, ce que je préférerais, c'est que tu me fasses douze gâteaux avec une bougie.»

*J'adore parler de rien. C'est le seul domaine où j'ai de vagues connaissances.*

Oscar Wilde

*Et vive  
le printemps!*

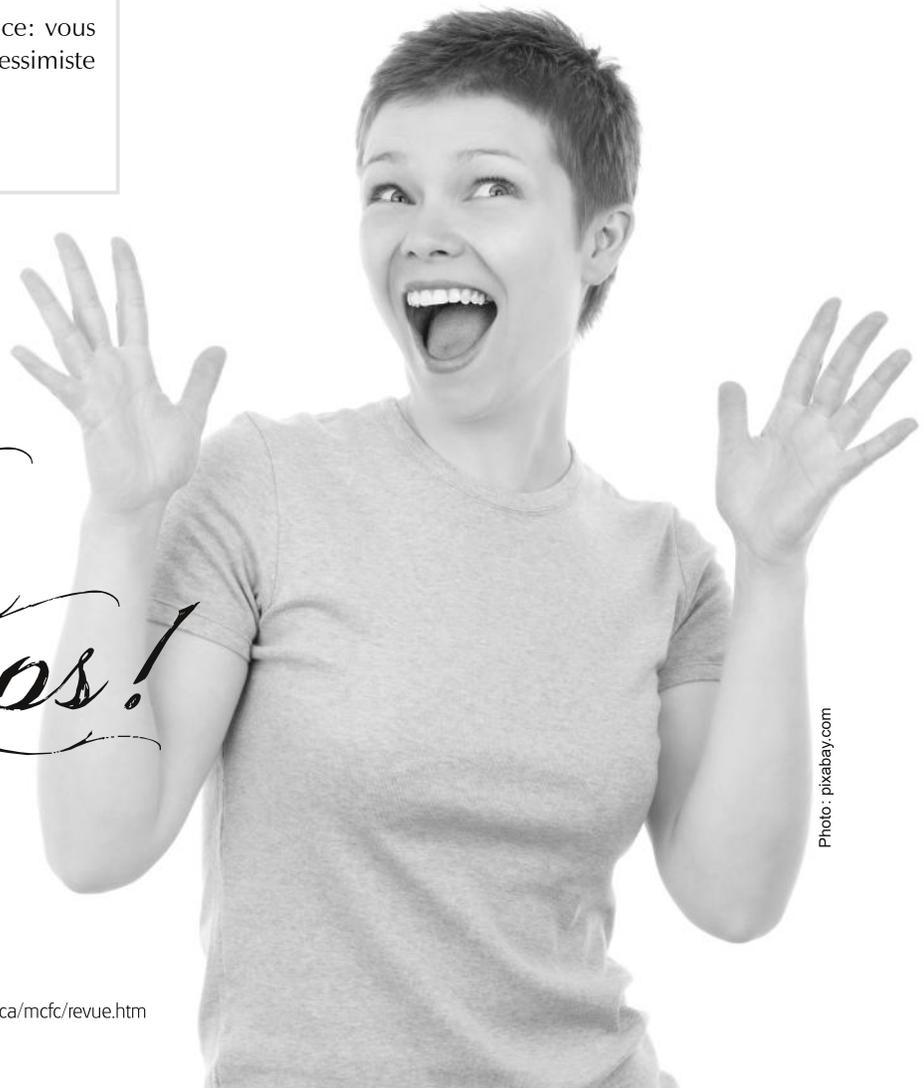


Photo: pixabay.com

# Cursilliste, toi tu peux !

Dieu seul peut donner la foi...  
Mais toi, tu peux donner ton témoignage!

Dieu seul peut donner l'espérance...  
Mais toi, tu peux redonner confiance à quelqu'un!

Dieu seul peut donner la paix...  
Mais toi, tu peux semer l'union!

Dieu seul peut donner la force...  
Mais toi, tu peux soutenir un découragé!

Dieu seul est le chemin...  
Mais toi, tu peux l'indiquer aux égarés!

Dieu seul est la lumière...  
Mais toi, tu peux la montrer aux autres!

Dieu seul est la vie...  
Mais toi, tu peux redonner le goût de vivre!

Dieu seul peut réaliser l'impossible...  
Mais toi, tu peux faire ton possible!

Dieu se suffit à lui-même...  
Mais il préfère compter sur toi!!!



# LUMINEUSE IDÉE

que cette année internationale  
de la **LUMIÈRE!**

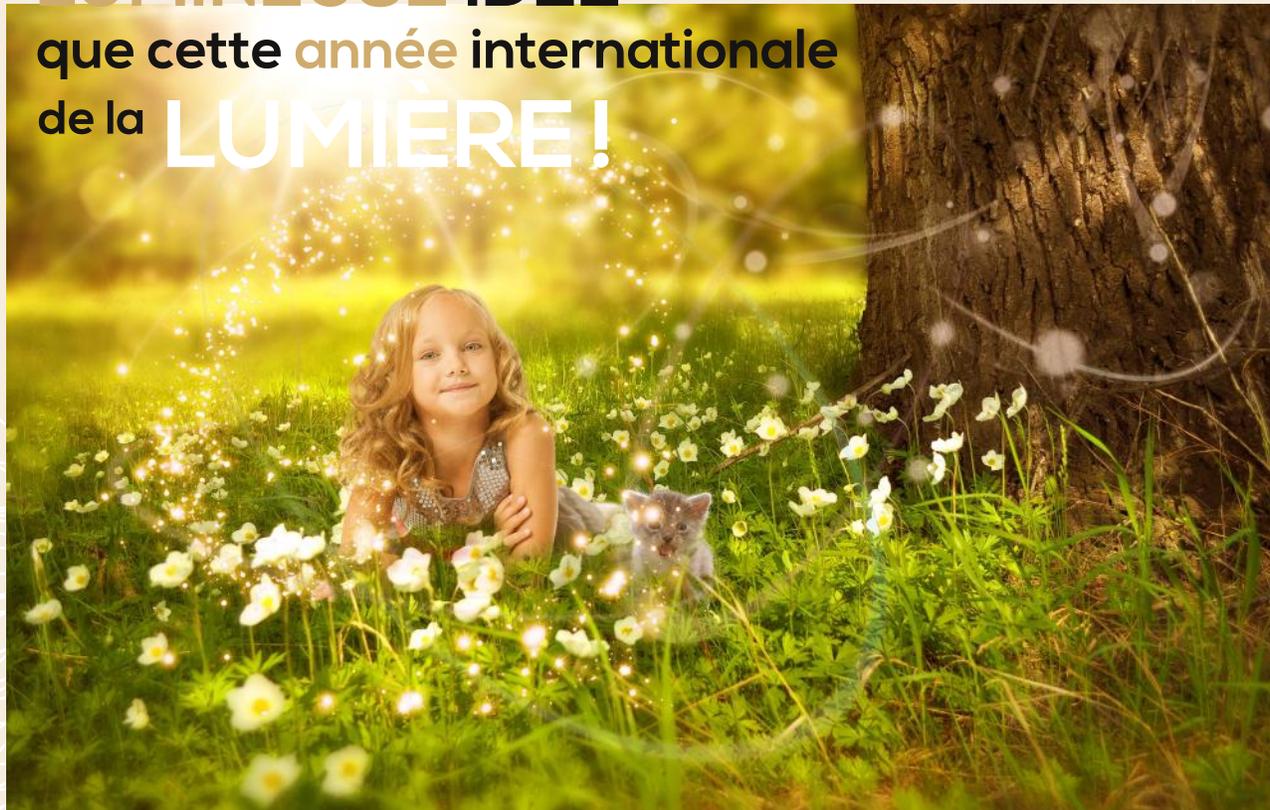


Photo : pixabay.com

**Ce que nous  
pouvons faire  
de beau et de  
bon, dans la  
vie, porte  
toujours la  
signature de  
Dieu.**

**À croire que** l'Esprit Saint siège à l'ONU avec tous les grands de ce monde. Dès les premières lignes de la Bible, on y lit: «Dieu dit: Que la Lumière soit!» Et la lumière fut! Et Dieu vit que la lumière était bonne. (Gn 1, 3-4). Peut-on vivre sans lumière? Peut-être, mais on ne voit pas. Il en est de la lumière comme la foi. On peut vivre sans «foi», mais tant de choses nous échapperont.

Un autre nom du chrétien, c'est enfant de lumière. C'est le désir de Dieu que la lumière et de l'Évangile et des bonnes œuvres de Ses enfants brillent de par le monde.

La lumière ne fait pas de bruit. Elle est là, nous permettant de voir et de contempler les merveilles de Dieu, mais aussi les merveilles des hommes. Car Dieu a bien voulu nous associer à Sa création. Il nous a aimés à ce point. «Sa parole est une lampe pour guider nos pas, une lumière sur la route.» (Ps 118 105)

On ne fait pas le mal en pleine lumière. On se cache ou on attend la nuit et les ténèbres pour cela. C'est en plein jour que l'on offre le verre d'eau à celui qui a soif, le vêtement à celui qui est nu, la visite à celui qui est seul, le sourire à celui qui est triste... En plein jour, oui. Pour que tous puissent voir Celui qui nous inspire et nous permet de telles étincelles de beauté et d'amour.

Ce que nous pouvons faire de beau et de bon, dans la vie, porte toujours la signature de Dieu.

«Être Missionnaires (Pèlerins) ensemble», c'est être des porteurs de lumière. Jésus ajoute même: «Mon Père, dans le ciel, te le rendra.»

Souhaitons-nous, les uns les autres, une Année de Lumière!

**Fr Clifford Cogger, capucin  
Missionnaires ensemble**